PERRY BELMONT.

Son plan financier.

Presso Associés. Indianapolis, Indiana, 2 septembre Deux plans financiers qui, croit-on, formeront une part importante du programme qu'adoptere la convention d'Indianapolis, ont été élaborée définitive-

ment co matin.

M. Perry Belmont, un des délégués de l'Est les plus actife, a dit ce matin que le rapport établissant qu'il avait proparé un programme complet était faux, et qu'il n'avait simplement rédigé qu'un plan financier relativement à l'émission des billets et des banques nationales, plan, espérait-il, qui serait inséré dans le programme.

le programme.

Quand au programme préparé par
Abraham S. Hewitt, de New York, M.
Bynum, qui l'avait examiné avant les
réunions du comité des résolutions, l'a

La seule partie du programme de M. Hewitt qui sera prise en considération par la convention est, a dit M. Bynum, celle qui définit l'anarchie et le socialisme et proclame les sentiments du pays contre ces idées.

M. Belmont a fait la déclaration en l'anarchie et le socialisme et proclame les sentiments du pays contre ces idées.

vaute ce matin: Je presse l'adoption d'un plan financier pour le retrait des grembacks de la circulation et la substi-tion de billets de banques émis conforsément aux principes établis par le pro-

gramme de Syracuse. Le but est de donner au peuple de pine grandes facilités pour les affaires de banque. Je crois ausei que c'est le seul moyen de nous débarrasser des ayn-dicats de bous du gouvernement. Sur la base de l'or, ou même sur la base de l'argent, le remboursement du papier-mon-naie par le gouvernement peut à n'im-porte quel moment rendre ces syndicats nécessaires. Un syndicat de bons remboureables en argent serait anssi répré hessible qu'un syndicat de l'or.

Les Comités nommés à la Convention d'Indianapolis-

Indiapolis, Indiana, 2 septembre. Comité des résolutions :

Alabama, Thes. G. Jones; Arkaness, S. W. Fordyos; Californie, John K. Irish; Colorado, Louis R. Reich; Con sectiout, Lewis Sporry; Delaware, Levi mectiont, Lewis Sperry; Delaware, Levi A. Burtelliotte; Georgie, G. A. Terry; Illinois, James E. Classe; Indians, Berry B. Sellers; Iowa, W. I. Babb; Kansse, W. H. Rossington; Kentucky, Geo M. Davis; Louisiane, Edgar H. Farrar; Maine, C. Hoveyman; Maryland, Philip B. Laird; Massachusetts, Henry W. Lamb; Michigan, Edwin F. Connelly; Minnesots, Thos C. Kurtz; Mississippi, Thos F. Schurz; Nebraska, Albert Watkins; New Hampshire, A. C. Batcheller; New Jersey, Charlton P. Lewis; New York, Henry A. Richmond; Caroline du York, Henry A. Richmond; Caroline du Nord, Lindsay Krolton; Ohio, Virgil P. Kolne; Oregon, C. E. S. Wood; Pennsylvanie, Geo. F. Bair; Rhode Island, Wm. C. Baker; Caroline du Sud, W. W. Ball; Sud Dakotah, W. Ou sud, W. W. Bair; Sud Dakotah, W. D. Crofoot; Teuroseee, Edmund Cooper; Texas, M. Kleberg; Vermont, Wills Staine; Virginie, Abe Fulkerenn; Washington, W. C. Sharp-ley; Virginie de POnest, Alfred Baldwell; Wisconsin, Onest, Alfred Baliwell; Wisconsin, F. Vilss; Nouveau Mexique, W. B.

Comité national:

Alabama, J. M. Alkner; Californie,
E. B. Pond; Colorado—; Connetient,
Joel A. Sperry; Delaware—; Floride, G.
D. Abbler; Georgie, Thoe F. Carringan;
I'linois,—; Indiana,—; Iowa, L. N.
Martin; Kansae, Eugene Hagan; Kentoky, Zach Phelpe; Lonisiane, M. R.
Spellman; Maine,—; Maryland,—;
Massichinette,—; Michigan,—; Minmiste, W. F. M. Cutchson; Missis-ipi,
M. Street; Missouri,—; Nebraska—;
New Hamshire, Gordon Woodbury; New
Jersey, Wm J. Curtis; New York, Chas
Thing, Caroline du Nord, L. De La
Thord Dakota, H. D. Whitehear, Ohio, Tafford P. Lynn; PennaylMann; La Californie, John P. Irieh; le
Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri, in the Colorado, Louie R. E. Richpla; la Louitical place of the Missouri and the Comisé national :

The state of the s

A la Convention Nationale Démo cratique d'Indianapolis.

La salle magnifiquement décorée.

SCENE IMPOSANTE.

Grande affluence de Dames NOMBREUX PERSONNAGES EMINENTS.

Les discours de MM. Flower et Caffery.

Le Programme de Chicago dénoncé.

LES CANDIDATS.

Indianapolis, Indiana, 2 septembre.

Huit cent-vingt-quatre déléguée repré sentant quarante-et-un étale et trois Territoires de l'Union se sont réunis au ourd'hui dans la salle Tomlison à In

campagne de six semaines entreprise pour répudier l'action de la convention de Chicago, faire une déclaration de principes et former un ticket présiden-

Le sénateur Palmer, qui a ouvert la séance, a qualifié l'assemblée de pre-mière souvention du parti-national dépocratique.

D'autres l'out appelée la couvention

de la Démocratie qui a tenu sa dernière convention on 1892.

convention en 1892.

L'admission dans la salle n'a été strictement permise qu'aux porteurs de tickets. De sorte que nombre de personnes ont du rester à la porte.

Dans la salle, tous les sièges réservés aux délégués et aux substitute étaient occupés. Les tribunes des spectateurs étaient bien remplies, quoique non foulées. Les chaises placées en arrière de la plate-forme et réservées aux unvités distingués étaient presque toutes occupées.

Les décorations étaient preque tout ne voitée dis-tingués étaient preque toutes occupées. Les décorations étaient magnifiques. Les décorations étaient magnifiques. Les drapeaux, les feuillages et les fleurs garuissaient les able. Partout respien-dissaient les dorures, le symbole de la convention. Des couronnes dorées étaient

suspendues partout, et beaucoup de dé-légués portaient sur les révers de leurs habits des garnitures dorées. Le nombre des dames occupant les galories et les sièges placés derrière l'es trade étaient exceptionne l'ement grand. Beauconp d'entre elles étaient venues de très loin, mais on remarquait aussi quelques dames des pius connues d'Indianapolis. On remarquatt surtout Mme Mo-Donald, la fille de l'ex-vice-président des Etate Unis Hendricks. En somme, la scène était très impo-

polis. On remarqualt sertout Mme Mo
Donald, la fille de l'ex-vice-président
des Étate Unis Hendricks.
En somme, la scène était très imposante.

Les édégués eux-mêmes formaient un
groupe impoeant. Parmi eux se trouvaient beaucoup de éeux qui ont pris
depuis plusièurs années une part importante aux affaires nationales et à la conduite du parti démocratique.

Beaucoup ont assisté à la Convention
de Chicago, ont été présidents de délégations et sont venus à Indianapolis
remplir les mêmes fonstions. Et au lieu
d'être siffiée, comme à Chicago, pour leur
refus de prendre pârt aux débate, ils
ont été acolamés avec enthousiasme à
Indianapolis.

Pent-Atra la nombreuse déléguite.

Le séntiment semble presque unanime
en favour du général Buckner pour la
candidature à la vice-présidence, mais
la lutte pour la canditure à la présidence et toujours ouverte.

Malgré le fait que le géréral Bragg
semble avoir le plus de chances aujourd'hui, des influences puissantes travaillent à sa défaite.

Sa réception à la convention, aujourd'hui, a causé un grand désappointement
à ses amis Elle n's pas été aussi enthousiaste qu'ils le désiraient.

De grands efforta Buckner pour la
candidature à la vice-présidence, mais
la lutte pour la canditure à la présidence et toujours ouverte.

Malgré le fait que le géréral Bragg
semble avoir le plus de chances aujourd'hui, des influences puissantes travaillent à sa défaite.

Sa réception à la convention d'hui, a causé un grand désappointement
à ses amis Elle n's pas été aussi enthousiaste qu'ils le désiraient.

De grands efforta Buckner pour la
candidature à la vice-présidence, mais
l'acture pour la canditure à la vice-présidence ext canditure à la vice-présidence, mais
l'acture pour la canditure à la vice-pr

ont été acclamés avec enthousiasme à Indianapolis.

Peut-être la nombreuse délégation de New York, qui comprend soixante-douze membres, était celle qui attirait le plus l'attention. On y remarquait des hommes éminents comme l'ex-gouveroeur Flower, le président temporaire de la convention; Monsieur Fairchild, ancieu Scorétaire du Trésor; M. Strauss, ancieu ministre des Etate-Unis en Tarquie; le général Thackery, d'Albany; Horatio C. King, le colonel John R. Fellows, Perry H. Belmont, John De Witt Warner et d'autres.

Godfrey Morse et Edward Everett ar-

John D. Haulan; Tennessee, M. Savage; Spellmann; l'Alabama, J. M. Falkner et Texas, M. L. Crawford; Vermont, W. H. l'ex-goaverneur Jones; la Georgie, W. S. Cremmoor,; West Virginie, Randolph Stahlnaker; Wisconsin, Ellis V. Ushe.

Thompson; l'Etat deviseurges, l'est.

C. Wallace.
L'enthousiasme était grand et les démonstrations ont été nombreuses.
Les délégués ont acciané les hommes éminents. Chaque allusion à M. Clevelland a été le signal d'une soème pendant laquelle des hommes poussaient des accidentations et agitaient ce qu'ils avaient en main. De petits drapeaux avaient été apportée, et ils ont joué que part importante dans les démonstrations
Il y a eu deux séances, mais la convention n'a fait qu'établir son organisation permanente.

tion permanents.

L'ox gouverseur Flower, le président temporaire, et le sénateur Caffery, le président permanent, ont prononcé des liscours. Le docteur Everett, du Massachusetts,

et John P. Irish, de la côte du Pacifique, ont pris également la parole. Il n'y a eu ni di cordes, ni autorobies, mais les délégués ont montré leurs centi-ments par la façon dont le programme de Chicago et les candidats qui l'ont ac-

de Chicago et les candidats qui l'ont ao-copté ont été dénoncés. Le gouverneur Flower a qualifié Bryan d'ambitieux, d'homme dangereux, de démagogue et de jougleur, de candi-dat suivi d'une horde révolutionnai-; et la salle a été ébranlée par les ap

plaudissements. Le discours de M. Flower a été long. L'orateur s'est effercé de démontrer que le bimétallisme proposé par le pro-gramme de Chicago n'est qu'un réve, et que l'étalou d'or est la cause directe des salaires élevés et du faible taux d'inté-

et du capital. En assumant see fonctions de président permanent de la convention, le sénateur Laffery a prononcé un discours brillant cone la forme d'un appel pour assurer 'existence de la "Vicille Démocratic." Il a dépeint la démocratie i naugurée à Chicago comme se livrant à la débauche, et il a fait appel de la "Démocratie ivre" à la "Démocratie sobre." Il a demandé à la convention de dé-

ployer de nouveau le drapeaul non souil-lé de répudiation et de déshonneur. Tant que vivra la démocratie, s'est forié M. Caffery, la république sera maintenue, et avec la république la li-

berté humaine. Le docteur Everett a prononcé un discours électrisant contre le sectionna-lisme.

John P. Trist a comparé le parti dé-

mooratique argentiste et le parti répu-blicain à deux enfante d'une sangaue, cherchant tous deux à élever le prix des produits nécessaires à la vie. En termuant il a prédit que si la convention ne réussit pas à les détruire tous leux, il en laissera au moins un orphe-

in.
L'acte le plus important de la convention a 6té peut-être, anjourd'hui, la re-commandation de reudre l'organisation permanente et de dunner au comité national le pouvoir de convoquer d'autres conventions à l'avenir. Cette recommandation indique une

Cette recommandation indique une lutte de quatre aus entre les deux organisations rivales, et elle peut avoir des conséquences incalculables.

Le programme sera adopté et les candidats nommés demain.
Ce soir a lieu le grand mass-meeting.
Un groupe de leaders est occupé à exposer le programme, tandis qu'un autre cessie de calculer les chances des baudidats.

date.

Le sentiment semble presque unanime

lain à New York.

New York, 2 septembre-M. Chamber lain, ministre des colonies d'Angleterre, York par le paquebot Teutonio. Ils se rendent à Danvers, Massachusetts, pour visiter M. Endicott.

Incendie dans une Mine.

Hurley, Wisconsin, 2 septembre-II perior, pres de Huriey.

Les flaumes se répaudent des deux cotés. Un mois sera nécessaire pour
éteindre cet incendie. DERNIERE HEURE.

L'Alliance Franco-Russe-

Londres, 3 sep'ombre — Le Standard public une dépêche de Vienne qui annonce que la Neue Freie Presse affirme qu'il existe une allience écrite entre la Russie et la France, sur le modèle du traité de la Triplice, mais que cette alliance est purement défen-sive, et que, en conséquence, la France doit abandonner l'idée d'one guerre de revanche, pour la perte de l'Alsace-Lorraine, avec le concours de la Russie.

Marchés Divers. Paris, 2 septembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 103 france 2 1₁2 centimes à compte.

Londres, 2 septembre—Consolidée au tant 112 5;16, à terme 112 8;16.

tant 112 5;16, à terme 112 3;16.

Liverpool, 2 septembre—Cotos spot—Demande
modérée et les prix plus élevés.

American midding fair 5 1;8, good midding 4 7;32, American midding 4 5;8 low
midding 4 9;32, good ordinary 4 13;32, ordinary 4 7;32.

Vestes 8,000 balles, dont 5:00 pour la spéculation et l'expertation, y compris 5,000 américain. Recettes — balles, dont — coton
américain.

Futurs—s'ables à l'onverture et čalmes
ha logiture.

Future—stables à l'ouverture et caimen la gloture.
Livraison en sept 4 23/64d, septembre et cotobre 4 26/64, octobre et novembre 4 24/64, novembre et décembre 4 23/64, janvier et ferrier 4 23/64, janvier et fevrier 4 23/64, janvier et mars 4 24/64 mars et avril 4 16/64, avril et mai 4 17/64, mai et juin 4 18/64.

Tenders 100 balles nouveaux régistres

Tenders 100 balles nouveaux registres
New-York, 2 septembre—Coton facile à la
clôture.
Ventes 258,000 balles.
Janvier 810, Février 813, mars 818, avril
822, mai 828, soût — septembre 790,
octobre 798, novembre 797, décembre 805
New York, 1 sept—Le marché su octon à
clos colme. Middling Uplands 8 5;16, Middling
Gulf 8 9;16.
Ventes 7087 balles.

FAITS DIVERS.

Mo 142 rue du Cana Entre Carondelet et Bar Fahrenheit Fahrenhei
heures da matin ... 76
Mid: ... 84
3 P. M ... 86
6 P. M ... 80

Maringes, Nationances of Ofces, inscript an Buroau de Sauté dans les derntères 34 beures.

MARIAGRA-William A. Reeder à Mand Ba-inger; Baptiste Collette à Euphemie Davis; Darles Labat à Annie Ficets; Joan Omer Vilac Marie Euphrasis DeRome!

NAISAANCES - Mmes Chas Bader, un garçon, A. H. Moise, un garçon; T. H. Dwyer, un gar-con; L. Juzan, une filie; T. J. Smith, une filie, E. Landès, un garçon.

DECEN.—A. D. Delpeuch, 65 ans, 827 Teuiouse; T. O'Brien. 36 ans, 522 Orange; Mean E.
Walsh, 59 ans, Remparts price Pické; Mes Vve
Sarsh Tremont, 29 ans, Hopital de Charité; F.
T. Hymel, 4 mois, 9309 Luvel; Louise Martin,
22 ans, 631 S. Robertson; W. C. Beyer, 19 ans,
1429 St.Claude; J. Grenner, 49 ans, 1607 Nonvelle-Orléane; J. Larosa, 47 ans, 2111 Stet.

E. Derrange—violation de l'ordonnance 4155;
rie; R. Thorntan, 53 ans, 2228 TchoupitoulasJ. A. Dielenschneider, 21 mois, De Soto et
Louis Thompson—ivresse, bris de paix et langes.

Ventes Inscrites an Bureau des Aliénations.

Mme M. Burrant A la American Homestand Co., un terrain borné par les rues Chartres, Ma-rigny, Champs-Elysées et Décatur, \$1,020. M. U. Sintes à O. Gussoni, un terrain borné par les rues Miro, Galvez, Hôpital et Quartier, \$460. W. L. Burton à P. A. Chopin, deux terrains bornés par les rues Monros, Jeannette, Magásin et Rired. 200

bornée par les rues montes, cannette, magazin el Birch. \$95. P. C. Klapper à la Klapper Viena Steam Ranasage Co. un terrain borné par les rues Rôissessit, Tchoupitoulas, Sorapara et Pre-mière \$5,000. J. Kenny à Mme L. Keeny, un terrain borné par les rues Coagre-a, Royale, Elmire et Char-tres, \$300. Ventes totales, \$10,195.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel vino. Third Presbyteriau Church, résidence à deu étages, dans l'ilst berné par les rues Royals Chartres, Erançais et Champs Elysées, \$2,250

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District. — Jenuie Serget Merrill ve Geo. W. Ram-hert — confession de jngement de \$1,616 41. \$1,646 41.
Louis P. Hackenjos vs G A. et W. N.
Louque - action en recouvrement de
\$607 80 aur des billets.
John Barkley et Cie vs Geo. W. Byrne

-réclamation de \$310 06 eur des bi lefs.
Demande d'émancipation : Michael Å. McAdam. La succession de Geo. Murphy a été

Première Cour de Police Correction-nette ... Jno. A. Brinck. Lanna Dallas et Rosa-la Weber-lyrease . #2.50 d amende on 5 jours d'incarcération. Hattle Rogers-vegabondage. \$5 d amende ou 1. jours de prison. Joe Peter et San Potter-lyrease et bris de paix ... \$10 d amende ou 20 jours d emprisonsnent. Smith—vio ation de l'ordonnance 4925; 250 d'amende ou 5 jours de prison.
Jas. Hellusan, alias Regan et Charles Prosper—allures auspectes, 25 d'amende ou 30, jours l'incarcération. l incarcération. Chas. Prosper—vol. avec effraction ; \$2.50 de

Deuxième Cour de Police Correction metre Nick Habn, i resso et bris de pai \$2.50 d'amende on 10 jour d'incarcération.





Un mot d'enfant garanti authentique:

-Dis donc, maman, nous sommes heureusement rentrés bien vite à la maison l'autre jour. Si le docteur t'avait apporté mon petit frère pendant que tu n'étais pas là!

Mis sous caution

Félix J. Gonrad. actes de violènce et emprison nement illégal; Theo. Suner et Michael Maestri, inspilées et bris de paix; Paul Comada, téme!a d'Etat. Will Griffin, ajias Will Sheensy...vol avec ef fraction; renvoyé devant la Cour Criminelle sous \$1,000 de caution.

HOTEL DE VILLE.

Hier, le maire Brittin a reçu du secré taire du Trésor des États Unis l'acte au thentique constatant l'achat au comp-tant de l'Hôpital de la Marine de la Nouvelle-Orléans par la ville, en juille dernier. C'est là une affaire régiée.

Fatalité.

Hier soir, un peu après huit heures, John P. Mullen, agé de 20 ans, fils de M. Patrick Mullen, président de la New Orleans Excavating Co., a été victure d'un acoident qui jur a coûté la vie. Il s'était rendu à l'angle des rues Con-tanns et Ternstelore, où il conversail. tauce et Terpeichore, où il conversai avec ses amis, Jno. Lynch, Wm. Bolton et Richard Tournillon; tout en causant il poss la main droite sur un potest flectrique. Il fut renversé et tomba raide mort sur le pavé. Le malheureux jeune homme u'avait pas remarqué que, sur ce poteau était un fil électrique descendant

à environ six pieds du sol.

Loraque ses amis le virent tomber, ils
svertirent aussitôt l'ambulance par le
téléphone; mais les étudiants n'arrivèrent que pour constater la mort. Le corpe a été transporté dans l'éta-blissement de M. Duffy, entrepreneur de pomper funèbres et. de la, à la résidence es parents, coin Melpomène et Con

A in Cour Criminelle.

La section A, de la Cour Criminelle ouvrira, lundi prochaia, et un jury sera enciel.
Vendredi le juge Baker ouvrira la cour un instact et fora comparattre les

Prack Johnson, John Jones, C. Heath

Prack Johnson, John Jones, C. Heath et Aleck Bates, port d'arme oachée; Vincent Satcho, Aleée Chaix, Pierre A. Heitz et Bertha Sens, violation de la loi du dimanche; James Taylor. Paul Martin, C. W. Diamond, Thos. Hall, Jos. Tierney, Arthur Stockland, J. Lorenzo, John Noouan, Jos Noouan, Chris Bates, Jean Laporte, Thos Burke, C. Schaeffer, Locinda McCies, Lena faritan, Corinna Hart, Salvadora Sarietter. on, Corinne Hart, Salvadore Serio e ent Serio, actes, de violence : Pete Furas, Hy Davis, Jas Jones et Jos Jones —lardn; Aleck Bethancourt, viol.

Nos Petits Ponts.

Hier matin, la pluie a emporté les onte de traverse à l'intersection des ponte de traverse à l'intersection des fues autvantes: Lafayette et Dorbigny, Bertraud et Lafayette, Claiborne et Cyptese. La pollee a été coonpée, pendant plus d'une heure, à chercher les ponts et à les

Retenu pur la pinie.

Le juge Beson a été retenu chez lui hier matin, par l'inondation. A l'houre habituelle, le juge n'ayant pas fait con apparition, la cour a été ouvertespar con aggistant M. Chas de la Bretonne. C'est la première fois depuis son élection que le juge B-sou n'a pas siégé.

Ostrage.

Un outrage a été commis, mardi ma-tin, par deux hommes, restés jusqu'ici inconnus, mais qui, nous l'espérons, esront bientôt arrêide.

Mary Jane Lucter, une femme de cou-leur, a, hier matin, rendu visite au chef Gaster et lui a déclaré qu'elle avait été attaquée dans le voisinage de la jonction du chemiu de fer Illinois, par deux hom-mes qui, voyant qu'elle n'avait pas d'ai-

Mort de Mme Margaret Hart.

Mme Margaret Marcelle Hart, née Burke, est morte, hier soir, en es de-meure, rues Dorgenois près Canal, après une maladie de plusieurs joure. Mme Hart était bien connue à la Non-velle Oriéans où elle demeurait depuis 1851. Elle laisse un fils, M. John Hart, nn de nue satimés confrères di Piocause.

un de nos estimés confrères du Picayune, à qui nons envoyons l'expression de nos

sincères rogrets.
Les funérailles auront lieu anjourd'hui

L'henre sonnait où la Providence allait le contraindre à payer ses du pont du Gard, sous l'arche forfaits impunis.

tout aussi hors d'état de raisonner que de réagir contrs son affolement et de s'apaiser. Bien des fois, au cours de son

existence couronnée de taut d'insolente et inique prospérité, il s'était demandé ce que serait son sort si Frédéric revenait et entreprenait de se venger de lui. Quand cette perspective s'offrait

fendre d'une angoisse mortelle. Heureusement, elle s'effaçait vite. Il avait foi dans son étoile, sa part de crime? il se plaisait à croire que cette schéance redoutable ne viendrait

à son esprit, il ne pouvait se dé-

Elle était venue cependant et avec elle l'inévitable fin de sa for-Et il allait devant lui, sans sa

lresse d'Aline, à cette tendresse plus meurtrière. La soirée était tiède et claire.

Mais il n'en voyait pas la lu

passé et l'éclat foudroyant des re- était froides ténèbres et des frisje porte le nom. Mon père, ajou- il en la couvrant de baisers. Tu vendications de l'éternelle justice, sons traversaient son âme.

D. MERCIER'S SONS

articles et la loyaute dans leurs transactions commercia les confectionnés, Camponex es Armetes au saffette pour m

Le magnein est ouvert le comedi soir juaqu'à 10 heures, et fermé le dimanche, Coin des rues Dambine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, Emadiatri-

nov 92-1 an.-mer. jon. dis-LAZARD & CO., LTD.

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Coin des rues Canal et North Peters. 15 wov -- Dim Mar Jeu Sam

Mort de M. Armand Delaval-Jade.

A cinq heures et demie hier soir, es

mort en sa demeure, rue du Canal, sprès une longue et doulourense maladie, M. Armand Delavallade. Dans le monde des affaires, M. Dela-vallade était bien connn. C'est dans la maison Beraud et Gibert, qu'il débuta. Il remplit les divers emplois qui lui fu-rent conflée avec une telle exactitude une telle compétence, que les promotions ne se firent pas attendre, si bien que le modeste commis succédait un jour à es chefs. D'slors data la maison Latour et chem. D'alors data la maison Latour et Cie, qui eut une existence de plusieurs années, et dont le défant fut l'associé. M. Delavallade était essayeur de notre Hôtel de Monnais depuis quelque tempe. Sa nature douce, affable, faisait assez ai-

sément la conquête des cœurs Il avait été président du Club Gym-naetique des Jounce Gens et appartenait au club des "Elks" et au club démocratique du Croissant, organisations nom breuses toutes et au sein desquelles i omptait bien des amitiés

Mort d'un ancien mégociant de la Nouvelle-Orléans.

Une dépeche a été reçue ici hier, an-nonçant la mort de M. Emile Argaud, le négociant bien connu qui, des années durant, a tenu et dirigé en personne le magasin de charimitres à l'angle des rues

Str-Anne et Roya'e.

M. Angand était né en 1836, à Mar-mende, Lot et-Garonne, France. En 1889 après trois années d'un trayait henreux, il retourus au pays ra'al daus l'in-tention, sans d'ute, d'y finir ses jours. Cependaut, le désir de revoir la Nouvelle-Orléans lui venait parfois, et si sa santé le lui avait permis, en avril dernier. i

aurait retraversé l'ogéan. M. Angand laisse Toux enfants, M. B. Augand, établi iou dans les affaires, et Mme Del Valle; tous deux l'aimaient trien tendrement et sont douloureusement affectés par la perte de cette affection, une des plus chères qui soient.

Commencement d'Incendie.

Un commencement d'incendie a été découvert, hier après-midi, à cinq heures et demie, dans les décors de l'Opéra Français, au coin des rues Bourbon et Teulouse. C'est un ouvrier qui, en jetant une cigarette, a accidentellement mis le feu.

Les pompiers out répondu promptement à l'appel des cloches et les flammes out été éteintes apiès avoir causé des doumages évalués à \$300.

La parte est converte par une assu-Un commencement d'incendie a été

La perte est converte par une asen-

Blessés.

A cept benree et demie hier matin. A tept henree et demie hier matin, un du chemiu de fer lliunois, par deux hommes qui, voyant qu'elle n'avait pas d'argent, ont essayé de l'outrager.

La femme s'est bravement défendue et a réusei à mettre les bandits en faits.

Elle a douné le signalement exact des deux individus à la police, qui fera tout en son pouvoir pour les arrêter,

Higgins en la cheville gauche fraction en son pouvoir pour les arrêter. turée et son compagnon s reçu de graves bleseures sux jambes.

Tentative de suicide.

Mme Annie Wiltz a attenté à ses jours hier eoir, vers neuf benrea, en sa de meure, rue Johnson, près Dumaine, et absorbant une doce de landanum L'ambulance a été mandée aussitét et les étudiants ont réuse: à lui faire reje ter le poison. La jalousie et les tracse de famille avaient fait prendre à Mme Wiltz cette funeste détermination.

pied desquelles coule le Gardon,

Il se trouvait au premier étage

centrale, et de là, sans savoir

comment il y était venu, sans sa

minait la rivière qui coulait à ses

pieds, en un tourbillon vertigineux

et il embrassait un immense hori-

zon noyé maintenant dans la clar-

Il resta là dans une immobilité

é blanche de la lune.

de statue.

Lots ries illicites.

Henry Collins a con, barn, hier matin, devant le juge Arnauld, de la Sixième cour de police correctionne, le, sous l'accession d'avoir vendu des bis, ets de lotarie.

terie.

Il a été prouvé que, le 27 août des nier, le caporal Magnon a envoyé un noma.

Joe Alfred acheter un billet dans la bostique de Collins, à l'angle des ruce Bourbou et Remparts. bon et Remparte.
Alfred est revenu quelques instantes
après et a remis le billet au caporal qui
a anssitôt placé Collins eu état d'apres-

Lejuge Arnauld a condamné Collius à inne amende de \$25 ou 30 jours de prison et l'a en plos renvoyé devast la cour crimicelle sons \$500 de cantion. Même punition indigée à J. B. Medus, le propriétaire de la maison.

Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Les membres du bur-au de cet hoptal se sont réunie hier soir, à 7 heures 36, dans leur local, à l'encognure des ruce Remparts et Donane, sous la pre-

rune Kemparis et Donane, sous la pre-méence up M. W. B. Schmidt. Etsleut prescuts: MM. Frank Barker, John Barkley, Dr A. McShane, rempla-cant le Dr A. W. de Roaldes; Dr E. A. Robin, remplaçant le Dr H. D. Braus: Col W. G. Vincent, Chas Garvey, The G. Hardie et Jos A. Hineks, secrétaire. Le rapport suivant du secrétaire s'été

luct accepté.

Admission rejetées, 16.

Admissions—Département des yenz,
220,—Oreilles, Nez et Gorge 285,—Dermatologique 10, Dental, 26—total 541. Réparties comme suit: Adultes, 410— Enfants 131—Blancs 377—Couleur 164— Bexe masculin 270—Féminin 271— Etrangers 80, Etate-Unis 77—Nouvelle-Orienna 272—Paroisses de la Lot 112—Non mariés 307—Mariés

Venta 59 Consultations: Département des yeux, 1579—sp6-

iales, 44. Département des oreilles, nez et gorge, 525—spéciales, 90. Département Dermatologique, 19. Département dental, 24.

Opérations

Département des yeux, 18. Département des oreilies, du nez et de Departement use 1 la gorge, 82.
Recetties: Cartes nonvelles..... \$52.60
"reponvelees..... 4 20
Boites de contribution 13.50.

Total \$70 30 Carles gratuites, 15?
Les rapporte des différents départements ont été lus et socreptés.



FEUILLETON.

Commencé le 12 juillet 1896.

LES FIANÇAILLES

TRAGIQUES. PAR ERNEST DAUDET.

> SECONDE PARTIE. LES DEUX PÈRES.

-Saite-A dire ces choses ou passait la naturelle générosité de son âme

 $\mathbf{x}\mathbf{v}$

Frédéric s'était attendri. Sa voix avait perdu son accent comminatoire pour prendre celu de la prière et Célestin, se mépre nant à cétte transformation, crut qu'il pouvait impunément le bra

-Défendre Aline! dit-il avec ironie. Comment t'y prendras-tu! Je suis son pere devant la loi. Tu ne penx rien pour paralyser l'exer cice des droits que la loi me don-Non, the peax rien. Il avait à peine lancé ces mots

à Frédéric qu'il les regretta tant fut terrible leur effet. Fréd-ric bondit, se précipita yers lui en disant :

-Je crois que tu railles!

Il marchait vers Célestin. éveillée, il ne ferait pas grâce et que cette vengeance il allait l'as-

-Le tien ne proteste pas, dit Frédéric railleusement, au contraire! Célestin reprenait :

teste.

tends qu'Aline m'obéisse. Frédéric poussé a bout par cet

Il soulignait sa menace d'un zeste impérienx. -Aurais-tu l'audace de porter la main sur moi, murmura Céles-

que ma fille soit sacrifiée à tes ambitions et à tes calculs. Consens à son mariage avec Georges. —Jamais! jamais! vociféra Cé-

Il s'était dressé redoutable, une sainte fureur dans les yeux, les

mains levées, avec, sur les traits, une expressiou résolue, quasi sau Tout en sa personne révélait que maintenant, sa vengeance étant

ouvir sans perdre un instant. Et ce fut si visible que Célestin eut peur. On m'a calomnié si on m'a présenté à toi comme un ennemi, fit-il. Heureusement, la calom nie ne peut rien contre un honnéte homme dont le passé pro-

-Je suis sans craintes et i'en

excès d'impudence fit un nouveau pas vers Célestin: -Et moi je veux qu'elle épouse Georges Scherer. Si tu entendais l'en empêcher, malheur à toi

-Je l'aurais, car je ne veux pas

lestin. Alors Frédéric, debout et immobile, demanda froidement :

bandit!

La parole cette fois était trop significative pour laisser place au doute et dans le regard qui l'enveloppait Célestin vit la mort. Son assurance un moment reconquise s'évanouit, fit de nouveau place à l'effroi. Convaincu que s'il restait là, c'en était fait de lui et qu'en une

minute, il allait payer de sa vie ses vieux forfaits, il recula vers la porte, ayant hâte de se dérober à 'expiation. Cette porte qu'il poussait sans

la voir s'ouvrit, lui offrant une is-

sue pour fuir. -Où vas-tu lâche? lui cria Frédéric. Mais il ne répondit pas. Eperdu, il ne songeait plus qu'à se mettre à l'abri et sans vouloir rien entendre, dominé par l'épou-

vante qu'avait déchaînée en lui le

retour de Frédéric, il s'enfait. Frédéric allait se jeter à sa poursuite. Mais, il en fut empêché. Entre le fugitif et lui, se dres sait la silhoutte charmente d'Aline qui silencieusement et des yeux le suppliait de renoncer à frapper.

L'élan furieux de Frédéric s'arrêta. Son bras désarmé retomba au long de son corps.

Vous étiez là fit-il avec an -J'étais là et j'ai tout entendu.

-Mais alors, vons savez !....

-Je sais que vous êtes mon

ere, dit Aline avec douceur, et je

vous supplie d'éparguer celui dont

TO THE PARTY OF TH

-M'obligeras-tu donc à te tuer, I ta t-elle en joignant les mains, I me connais à peine, chère enfant ; l'auxquelles, durant si longtemps, il] faites grâce.... Suppliante et intimidée, devant Frédéric, elle attendait qu'il lui

répondit.

Et comme il restait silencieux, sait elle, puisque c'est à vous que crasé sous l'émotion, elle crut je devrai mon bonheur. qu'il hésitait à faire droit à sa l prière. - Vous refusez ! demanda t elle.

Elle courut vers eux. -Unissez-vous à moi pour obtenir de mon père qu'il pardonne ! s'écria-t-elle. Ils la regardaient sans comprendre encore. Un mot de Frédéric les éclaire

En ce moment, Annette et Geor

entraient auivis de Botrel.

-Elle veut que je renonce à de-mander compte à Célestin du forfait qu'il commit jadis et dont je fus la victime.... elle le veut....
—Elle a raison, Frédéric, déclara Botrel. Tu n'as plus rien à

es déjà vengé. -Pardonuez, mon père, répéta prochait de Frédéric. -Pardonne, frère, dit Annette. -Je pardonnerai le jour où ces depuis tant d'années.

enfants se marieront, reprit il en-

craindre de ce malheureux, et tu

Sa voix se fondit dans un sanglot et comme ses bras s'étaient ouverts et qu'en son regard moutait une prière, Aline comprit et se précipita contre lui, l'enlacant de ses bras et le dédommageant ainsi en une minute de tout ce qu'il avait souffert. -Ma fille! ma fille! murmurait-

tu ne peux m'aimer encore; mais laisse moi espérer que tu m'aime ras un jour. -Oui, oui, je vous aimerai, di

le château désert. Il descendit en courant l'escalier, convaincu que Frédéric le poursuivait. La peur lui donnait des ailes et l'affolait, car il avait peur, peur

des justes vengeances, peur des

Célestin s'était enfui à traver

châtiments mérités, peur de la mort. De sa jactance habituelle, des résolutions qui l'avaient conduit à Remoulins, de la volonté qui l'a-nimait tout à l'heure et qu'il avait signifiée à Aline avec tant de du-

reté, il ne lui restait rien.

Devant Frédéric, sa belle fer meté s'était évanouie. Il avait compris que c'en était fait de ses projets et de ses rêves Il fallait renoncer aux séduisan tes choses qu'il caressait naguère Aline qui toute tremblante se rap- là l'amour de Maud, à la position brillante et honorée dont, au mépris de toute équité, il jouissait

Îl fallait renoncer aussi à la ten-

filiale si réconfortante et si douce.

L'échafaudage de bonheur qu'il avait dressé à force de chance et d'audace s'écroulait par la base et en s'écroulant l'écrasait. Tout cela était terrifiant et plus encore, ce retour inattendu de deur. Frédéric, ce sondain réveil du Au

l avait ou se soustraire. Maintenant il ne le pouvait

Il se sentait donc perdu. Il se le disait et se le répétait voir peut être qu'il y était, il dotout en fuvant. Du reste il ne raisonnait plus,

amais.

voir où, entraîné par l'inflexible lui adresser de véhéments reprodestin qui n'avait assuré son im ches et lui faire de sa vie future punité et favorisé son ascension quelque épouvantable tableau, car sociale que pour le précipiter de soudain, il se redressa comme plus haut et rendre sa chute pour secouer un fardeau trop

mière et n'en sentait pas la tié-Autour de lui comme en lui, tout

Et sans doute, trop lourd était ce fardeau, car le malheureux s'affaissa dans le vide ouvert devant

ourd à ses épaules.

Un corps traversa l'espace; un cri retentit dans la nuit; l'eau qui

Après avoir couru par les sen- (gloutit la proie que lui livrait la tiers supérieurs des collines au folie d'une ame en détresse et la reconvrit de son flot tumultueux.

FIN.

Le nom de 'Yankee

Lorson'on naile des Américains, il agri-Lorsqu'on parle des Américains, il atrive souvent qu'on les désigne sons le nom
de "Yankee." Or oette expression, du
moins appliqué à la généralité ides hebttante des États-Unis, est impropre.
Le mot "Yankee" ne s'applique, en
effet, qu'aux habitants d'une petite partie, des États-Unis, la Nouvelle-Angleterre, c'est-à-dure les États du Maine,
New Hampehre, Vermont, Massachusetts, Rhode-Island et Connectiont.
Le nome nouvelun fut donné origi-A quoi pensait-il?

A quoi pensait-il?

Quelles visions passaient devant ses yeux?

Le ramenaient-elles vers les jours lointains qu'il avait crus à jamais ensevelis sous des ténèbres épaisses et ressuscitaient elles les tragiques épisodes où il avait eu sa part de crime?

Lui montraient-elles l'avenir auquel, s'il continuait à vivre, il était condamné, avenir troublé par les cuisants remords?

Qui sondera les mystères d'une conscience aux abois?

La sienne devait à cette heure lui adresser de véhéments repro-

A NOS ABONNES.

bablement frome.

L'Administration de l'Abeille, pour être agréable à ses lecteurs en dépla-cement d'été, leur fait savoir qu'elle acceptera des abonnements de saison pour toute durée, commençant et finissant au gré des abonnés. Prière de faire accompagner toute demande d'abonnement du roulait, écumeuse, se creusa, en l'abonnement en un mandat-postal.